



Confinement missionnaire en zone rurale

Le 28 octobre, l'annonce d'un second confinement tombe, implacable. Les yeux rivés sur nos écrans respectifs, nous nous décomposons. A nouveau, il nous faudra passer un mois cloîtrés chez nous, avec pour seuls divertissements des cours virtuels pénibles et des nouvelles apocalyptiques. Pourtant, nous nous étions promis de faire quelque chose d'utile de ce nouveau confinement. Hors de question de passer un mois au fond de notre canapé, à attendre que les cafés rouvrent. Cette fois-ci, nous voulons agir, nous nous sentons appelés à mettre à profit ce mois hors du temps, à servir Dieu, pour une fois que notre vie mouvementée d'étudiants nous laisse du répit. Mais comment ?

Participer à la vie paroissiale locale

C'est Agnès qui nous relaie une proposition de la **Mission Isidore*** reçue par l'aumônerie de sa fac, partir un mois à la campagne pour se mettre au service du Christ en devenant des pierres vivantes de son Église par notre présence dynamique, notre prière, notre participation à la vie paroissiale locale. Pas de programme très précis comme en raffole notre société avide de prévisions, rien que notre désir de servir et de nous mettre à l'écoute de ce que Dieu veut de nous, ici et maintenant.

Nous atterrissons tous les cinq, Victor, Gautier, Agnès, Cyprien et Anne-Hélène, à Alligny, un village isolé du Morvan où nous sommes accueillis par un couple de paroissiens dont la générosité et la foi débordantes nous marqueront pour toujours. Nos journées sont rythmées par

la messe et le chapelet quotidien en tout petit comité, grâce au père Geoffroy. Le soir, nous prions tous les cinq. C'est un immense privilège, et nous profitons de ces moments pour prier pour tous ceux que le confinement prive de messe pendant un mois.

La richesse de l'Église, ce sont les pauvres et les petits !

Nos études, que nous suivons à distance, nous laissent assez de temps pour rendre visite à de nombreuses personnes âgées, isolées, avec qui nous partageons des moments d'une rare qualité. Les situations difficiles que nous découvrons, nous, jeunes parisiens habitués à une vie facile, nous émeuvent d'autant plus qu'elles s'accompagnent d'une confiance en Dieu à toute épreuve, celle-là même dont nous manquons dans notre confort. Ce sont tous les personnages des paraboles que nous rencontrons en chair et en os : le pauvre Lazare, le fils prodigue, la veuve du temple...

Nos bras sont aussi de la partie ; une chapelle sera construite pour abriter la statue du pèlerinage du M de Marie, et nous aidons à débroussailler le terrain.

Au moment de partir, c'est le même constat pour nous tous. Nous pensions venir pour donner, mais c'est nous qui avons reçu par tous ces témoignages de foi. **La richesse de l'Église, ce sont les pauvres et les petits !**

Anne-Hélène JOULIA

(Paris)

<https://www.mission-isidore.fr/mission>